



Coss infos

S'encoubler dans une sèche et finir dans une fraîche!

Par
Claude-Alain Monnard

Cette péripétie peut parfois être mise sur le compte de la malchance, mais à Cossonay, elle représente une réalité maintes fois constatée.

«Y a trop!»

La Municipalité et les employés communaux, eux qui sont en prise directe et concrète avec les déjections canines, crient leur ras-le-bol. *Franchement, c'est dégueulasse!* s'exclame Alain Martin. Et d'énumérer les situations de rencontres pas agréables du tout avec ces «tas» de couleur douteuse dégageant des odeurs nauséabondes en balayant, en tondant les terrains, en nettoyant les plates-bandes, ou en passant la débroussailleuse. Sans oublier les dames qui s'occupent des bacs à fleurs et qui «s'en mettent plein les mains.»

Endroits critiques

Le Pré-aux-Moines et ses alentours, la place de jeux près des Laurelles, les zones de bacs à sable et certains coins de la Vieille Ville sont les endroits où la concentration de crottes s'avère la plus élevée. Quand les élèves font la gymnastique dehors, il n'est pas rare de constater, selon les profs d'éducation physique, de mauvaises surprises. Et puis, que dire en pensant aux petits enfants qui se trouvent dans ces lieux pour jouer?

Certains comportements de propriétaires dépassent tout entendement. Il y a quelques mois, les employés communaux venaient de terminer le balayage de la Place du Temple, quand ils retrouvèrent une crotte toute fraîche! *Interceptée, la personne, à qui j'avais signifié mon mécontentement par son attitude et par ce manque de respect des lieux et du travail effectué, n'en avait «rien à cirer».* Ou quand il faut savoir rester «zen»...!

Problème de société

Tôt le matin, il est intéressant d'observer parfois des maîtres et

leurs chiens. De temps en temps, l'animal stoppe sa promenade, son «boss» regarde ailleurs et le méfait est accompli....! Le quadrupède reprend sa marche, l'humain est



Alain Martin.

bien content que personne ne l'ait vu. Puis, l'homme et son meilleur ami rentrent chez eux, soulagés! Au sens propre comme au sens figuré. Le quadrupède n'est pas vraiment en cause, mais plutôt celui ou celle à l'autre bout de la laisse qui ne fait pas son travail. C'est finalement un problème de société!

Et les agriculteurs?

J'ai même rencontré des déjections en bordure de ma piscine! signale l'un d'eux dont l'agacement atteint un haut niveau. Dans un communiqué, la Chambre Neuchâteloise d'Agriculture et de Viticulture se permet de rappeler à tout propriétaire de chien de faire preuve d'esprit civique en ramassant les crottes de leur animal préféré et précise que «par les beaux jours revenus, les randonneurs rechaussent leurs bottes de 7 lieues et parcourent la nature dans tous les sens. Mais attention! Les déjections canines sont porteuses de gènes pathogènes. Ingérées par les vaches, elles peuvent notamment provoquer l'avortement des bêtes portantes».

Mesures

Les autorités de Cossonay ont fait placer 24 Robidogs à 600 francs l'unité sur l'ensemble du territoire communal qui est ainsi bien couvert. Alors, c'est simple et pratique:

on se balade avec son chien, on prend avec soi quelques petits sachets en plastique, on ramasse délicatement ce qui doit l'être, et on dépose le tout dans ces récipients de couleur verte. *Mais pas à côté, comme on peut le constater régulièrement...!* poursuit Alain Martin en hochant la tête.

L'information doit donc continuer à circuler, encore et toujours, même si, à un certain moment, il s'agit de mettre en pratique d'autres mesures. Reprenant une idée expérimentée dans le canton de Genève, les autorités ont décidé d'avoir recours à des petits fanions qui seront plantés aux «endroits» stratégiques et signaleront ainsi de manière concrète les «dépôts illicites». *Sur ces petits drapeaux, on voit une taupe «coiffée» d'une belle déjection et qui, fâchée, lance «QUI a laissé faire ça?».* Peut-être y aura-t-il, par ce biais, une prise de conscience plus importante?

Après l'information et la prévention, vient la sanction... Pourquoi pas? Certaines communes ont d'ailleurs franchi le pas!

Presse et humour

Pour www.corse-presse, la lutte du piéton contre la crotte de chien est un combat quotidien, gluant et jaune. L'auteur de l'article est persuadé que le mot «chien» ne vient pas de «canis», mais de l'ancien français «chiant», littéralement: «en train de faire caca», à moins que ce ne soit de «cacanis», en supposant



On marche dessus.

que «nis» veuille dire «partout!» Souvent les citoyens ont l'air stressé quand ils marchent dans la rue, à cause de leurs soucis, du boulot, mais pas du tout... En fait ils préparent soigneusement leur trajectoire entre les déjections ornant le trottoir. Grâce à l'invention du talon aiguille, les femmes sont presque sauvées. En effet, moins de surface en contact avec le sol, donc moins de risque d'avoir une semelle «décorée»!

En résumé

Vous devez être conscient que les déjections de votre animal sont causes de multiples nuisances, dangereuses pour autrui, néfastes pour l'environnement, négatives pour l'image de la ville, coûteuses pour la collectivité et inacceptables en termes d'hygiène publique. Ramasser les crottes de votre chien, c'est non seulement faire preuve d'acte civique, mais de maintenir une ville propre et accueillante. C'est un problème de conscience individuelle dont la réponse ne peut qu'être individuelle

Complément

Il serait injuste de passer sous silence le travail et le comportement de nombreux propriétaires de chiens qui agissent déjà correctement, avec soin et compétence. Qu'ils soient donc remerciés! Espérons enfin que les «irréductibles actuels» prendront exemple sur cette attitude à suivre afin qu'on puisse prochainement parler au passé de ces déjections non ramassées! ■